L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1871. — 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 24 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

...Tourné, à midi, sur la Levée, en face de ... raisins, ail, amandes, macaroni, et Malaga.

... Morphy, au Bonded Warehouse, 109 ...

... Simon, Marks & Co., au No 38 de la rue ... "notions", articles de fantaisie, ... de chasse à deux coups.

ATTENTION!

A midi, au débarquement de "l'Energie" et Malaga. Raisins, Macaroni, Vermouth ... Amandes — Limons et Raisins frais, Eugène Tourné.

ATTENTION!

... de Pitre.—Voyez l'annonce d'encan de Morphy.

... Imprimer vos Factures, Cartes et faites faire vos reliures au ... Printing Office," 112 et 114, rue ...

THEATRES.

Aujourd'hui, Vendredi:

...—The Pet of the Petticoats.

...—King Lear.

Nomination d'un lieutenant-gouverneur.

...du lieutenant-gouverneur Oscar Dunn soulève la question de savoir ... de pourvoir à son remplacement ... ensuite celle de savoir qui a ... de nommer le nouveau lieutenant-gouverneur.

...a annoncé que le gouverneur a ...tion de faire cette nomination; ... voulons pas examiner si cela est ... ou avantageux, mais simplement ... de connaître la législation qui régit la matière.

La Constitution de 1868, une loi ... 1865, avait pourvu au mode de ... du gouverneur en termes ... Voici le texte de ces deux ... qui se trouvent encore insérées ... statuts revisés.

En cas de vacance dans l'emploi de gouverneur, le lieutenant-gouverneur ... gouverneur; en cas de vacance ... de lieutenant-gouverneur ... un président qui sera lieutenant-gouverneur.

Si les emplois de gouverneur et ... gouverneur, et président du ... devenaient vacants, par mort ou ... le président de la Chambre ... sentants sera gouverneur, et le ... sa prochaine réunion élira un ... qui sera lieutenant-gouverneur.

...de ces deux clauses dans les ... a fait croire que telle était ... existante. Mais ces deux ... sont empruntées à une loi de ... dans le but d'interpréter, de ... d'appliquer la Constitution ... On peut prétendre, avec une ... de raison, que cette loi ... existe avec la constitution de ...

...stitution de 1868 porte, article 148, ... de 1864 et toutes les constitutions ... antérieures sont remplacées par la ...

Il est vrai que l'article 149 ... en vigueur les lois qui ne sont ... à la Constitution de 1868, ... pourrait difficilement soutenir ... disposition s'applique aux lois ... faites de l'ancienne constitution ... contiennent des clauses aussi ... que les deux sections précitées de la loi de 1865 n'était qu'un appendice à la constitution de 1864, et ... qu'elle a disparu avec elle ... semblé supposer, d'ailleurs, ... de 1868, dans l'article 53, ... dit que le lieutenant-gouverneur ... le gouverneur dans les ... cas ... ajoute:

...semblée générale pourra statuer ... pour le cas de destitution, mort, ... démission, incapacité ... du gouverneur et du ... gouverneur, et déclarer quel ... remplira les fonctions de gouverneur ... remplira ces fonctions jusqu'à ce que l'incapacité ait cessé ou pourvu ... terme.

La Constitution ne pourvoit pas ... au remplacement du lieutenant-... elle laisse ce soin à la législature ... le cas où le gouverneur ... gouverneur seraient tous ... l'état de gouverner, elle laisse ... législature le soin de désigner ... remplira les fonctions de gouverneur ... reconnaît donc pas comme ... la loi de 1865 qui, dans ... désignait le président ... Sénat.

... de la Constitution prévoyant ... le lieutenant gouverneur sera ... de présider le Sénat, dit que le ... élit un d'entr'eux comme ... du Sénat pour le moment seulement ... time being. Ainsi, ce président ... ne devient pas lieutenant-gouverneur.

... du remplacement du lieutenant-gouverneur n'étant pas résolue par ... il reste à examiner si la ... a le droit de pourvoir par la ... section 53 d'y pourvoir. C'est ce ... semble avoir fait par la loi de ... la clause suivante devenue la ... des statuts:

...—Toutes les fois qu'une vacance ... dans tout emploi d'Etat, de paroisse ou de municipalité, dans cet Etat, ... autrement existant ou qui pourra ... vacance résultant de ... démission ou tout autre ... le mode de remplacement ... par la Constitution, toutes ... vacances seront remplies, et ... emplois d'Etat ou de paroisse, ... nominations faites par le gouverneur ... l'avis et le consentement du ... nominations vaudront ... terme non expiré du dit emploi.

Si le Sénat n'est pas en session ... la nomination sera faite ... sera remplie par nomination ... gouverneur, laquelle nomination ... troisième lundi après la ... session qui suivra de l'Assemblée générale, à moins que le temps ... vacance existe n'expire plus ... du dit emploi vacant ... il sera alors du devoir du ... de remplir la dite vacance ... par une nomination avec l'a... consentement du Sénat.

... nous trouvons aucune autre ... au remplacement du lieutenant-gouverneur, il faut bien reconnaître ... qui précède donne au gouverneur ... de faire cette nomination ... contraire aux usages, à l'esprit ... institutions, puisque le gouverneur ... avoir aussi le droit de désigner ... successeur éventuel, mais c'est la ...

...arque bien que si le gouverneur ... pas de ce droit, il n'y aura ... lieutenant-gouverneur, car le Sénat ... de réunion ne pourrait nommer ... président temporaire qui n'aurait ... qualité pour remplir les fonctions ... attribuées au lieutenant ... Qu'on observe encore que si ... venait à mourir sans avoir ... nomination, l'Etat se trouverait ... exécutif car sous l'empire de ... actuelle, ni le président ... le président temporaire ... sont appelés aux fonctions de ... de lieutenant-gouverneur, ... puissent y être appelés par une ... en vertu de l'article 53.

... la législature ou la majeure ... 1865 n'est plus en vigueur, il n'y a ... la Constitution et la loi de 1868 ... aucun doute sur ... pouvoir ...

... question de savoir si l'insertion ... dispositions de la loi de 1865 dans ... revisés, et l'adoption faite par ... de ces statuts en 1870 équivaut ... ratification de la loi de 1865 qui ... dispositions applicables à la ... de 1868, les légistes du barreau ... divisés. Mais ceux-là même qui ... l'affirmative, reconnaissent au ... le droit de nommer un lieutenant-gouverneur, si la vacance survient ... que le Sénat n'est pas en session. ... nomination que fera M. ... n'est qu'une nomination provisoire ... tiendra état jusqu'au troisième ... la session. Il sera facile à la Législature ... cet intervalle, de voter une loi ... la lacune, de façon à éviter ... situation dangereuse, et d'ôter au ... la faculté de nommer son successeur éventuel.

On ne peut songer à acheter une ... à coudre, sans faire un examen ... de la machine "Domestic," No ... Canal, chez M. S. Hedricks.

... était, question de M. Jules Simon ... café du boulevard.

... plat, cet homme-là, disait un ... amateur. J'aime à juger ses convictions politiques d'après lui; c'est au ... que je vois la République.

... reprit un sceptique, vous regardez la République à travers un judas.

ANNIVERSAIRE.—Demain samedi, 25 du courant, la société de bienfaisance des Screwmen arrimeurs célébrera son vingt-unième anniversaire par une grande procession dont on trouvera plus loin la composition et l'ordre de marche. La société étant fort nombreuse, la procession doit l'être nécessairement aussi. Elle formera quatre divisions, précédées chacune d'un drapeau américain et d'une bande de musiciens. Partant de la salle de la société, rue de la Douane, elle se rendra par la rue Peters à la rue du Canal qu'elle suivra jusqu'à la rue des Remparts, pour revenir à la rue Royale; de là elle gagnera les Champs Elysées pour parader dans le Troisième District, d'où elle regagnera la rue du Canal par la rue de Chartres. Après avoir fait une grande excursion dans le Premier District, jusqu'à la rue Orange, la procession reviendra par la rue du Camp à la rue de la Douane, où elle se dispersera.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No 105 de la rue du Canal.

La première page de la Commune.

L'assassinat des généraux Clément Thomas et Lecomte.

L'instruction de ce grand procès, commencée plus de trois mois après l'exécution du crime, a été longue, difficile et laborieuse. Le gouvernement, qui avait abandonné Paris le 18 mars, n'y rentrait que le 22 mai. Il a fallu reconstituer tous les éléments de cet épouvantable attentat.

C'est par tâtonnements et à l'aide de délations timides qu'on a pu bâtir une instruction; mais cette instruction est complète, et tous les individus qui comparaissent devant le conseil sont sous le poids d'accusations sérieuses, étayées de preuves. C'est avec le temps et grâce à l'apaisement des passions que l'autorité militaire, grâce au zèle et à l'intelligence des officiers qui concourent à l'œuvre de la justice, est arrivée à un résultat.

Vingt-sept accusés viennent de prendre place sur les gradins élevés dans la salle du conseil, à gauche des juges. Ce sont les nommés Verdaguer, François Delabarre, Jaïre, fille Dauss, Kadowski, fille Bonnard, Firmin Masselot, Alexandre Chevalier, Gobin, Lair, Leblond, Hiffener, Lagrange, Arthur et François Chevalier, Saint Denis, Poncin, Ribemont, Flimons, Simonet, Aldenoff, Dupont, Lelièvre, Simon, Meyer, Herpin-Lacroix, Ras et Geanty.

Les défenseurs, parmi lesquels nous remarquons Me Lachaud, prennent place à leur banc habituel. La presse est au grand complet. Le siége du ministère public est occupé par M. le commandant Rotland.

M. le président demande les noms, prénoms, âge, professions et domicile des prévenus; la parole est ensuite donnée à M. le commissaire du gouvernement.

Nous résumons le remarquable discours de M. le commandant Rutland:

Les graves débats qui se sont produits devant le troisième conseil de guerre ont réveillé l'attention publique sur les dangers que la société a couru pendant 73 jours, et sur ceux qui, après avoir poussé des malheureux entraînés par la misère, les ont ensuite lâchement abandonnés à l'heure du danger. Le troisième conseil avait à juger un procès politique qui touchait au Comité central, à la Commune, au Comité du salut public. Nous allons étudier les crimes et délits commis sous la Commune par une autre catégorie de prévenus.

Vous aurez à venger la mémoire de ceux qui sont tombés victimes de leur devoir après avoir rendu d'éclatants services au pays, et de ceux qui ont succombé malgré leurs convictions républicaines. Vous serez soutenus dans cette lourde tâche par tous les hommes de cœur, de devoir et de progrès. Recherchons aujourd'hui les forfaits commis dans cette journée, le 18 mars, la plus sombre de notre histoire. L'instruction, commencée depuis trois mois, a été terminée, il y a quelques jours. Dans les premiers temps l'action de la police était entravée. Ce n'est qu'après de longs tâtonnements, qu'après un grand nombre de délations, que l'information a pu prendre un caractère certain. Deux des plus coupables sont parvenus à s'évader, et tout le monde le regrette. Vingt-cinq prévenus sont accusés d'assassinat, deux femmes de complicité de vol.

Le mouvement du 18 mars est dû au Comité central, composé antérieurement pendant le premier siége. On a beaucoup parlé de la défection du 88e régiment. M. le commissaire du gouvernement fait un chaleureux appel à la presse de Paris pour rectifier une erreur beaucoup trop accréditée et qui se reproduit dans tous les documents publics depuis cette époque. On a fait une confusion regrettable entre le 88e de ligne et le 88e de marche. Au 18 mars, le 88e de marche était formé d'éléments divers, venus de tous côtés, sans discipline, sans homogénéité.

Au contraire, le 88e de ligne, en entier, mangeait le pain dur de la captivité en Allemagne et, en rentrant en France, ses officiers ont été fortement émus en voyant le numéro de leur corps ainsi compromis. Dans la journée de Mouzon, le 88e régiment s'est sacrifié pour protéger la retraite de l'armée au passage de la Meuse; il a cruellement souffert, aujourd'hui il se trouve victime d'une erreur.

"Je sollicite cette rectification avec d'autant plus d'ardeur, que j'appartiens à ce régiment."

Les assassinats du 18 mars n'ont rien de politique. A cinq heures du matin, à huit heures même, ce mouvement n'aboutissait pas. Il était beaucoup plus tard, alors que le gouvernement battait en retraite et quittait Paris, que ces malheureux généraux ont succombé.

Ce discours produit une vive sensation sur l'auditoire.

Le greffier lit ensuite un volumineux rapport dont nous ne pouvons donner qu'un aperçu très sommaire.

Le rapport nous donne un exposé saisissant et impartial du massacre des deux généraux.

Ils avaient été enfermés dans une petite chambre de la maison de la rue des Rosiers dont nous avons déjà donné la description.

C'est vers cinq heures qu'une violente poussée du dehors fit envahir la chambre des prisonniers par la porte et par la fenêtre.

En même temps, des fusils furent mis en joue contre les généraux; un sergent d'infanterie se précipita vers le général Lecomte, lui mit le poing sous le nez, et lui dit que, pour se venger d'une punition de trente jours de prison qu'il lui avait infligée, il allait lui tirer le premier coup de fusil. Un caporal, le nommé Morinot, du 8e bataillon de chasseurs et quelques autres soldats plus spécialement remarqués que les gardes nationaux, crient aussi: "A mort! qu'on le fusille!" nous, ils nous fusilleront demain."

A ces mots, le général Clément Thomas fut saisi, exposé et porté à coups de crosse et à coups de poing dans le jardin. Pendant ce trajet, quelques coups de fusil tirés à bout portant l'atteignirent et le couvrirent de sang; il ne tomba pas cependant; il put se tenir debout jusqu'à ce qu'on l'eut acculé le dos au mur. Là encore il était debout, tenant son chapeau de la main droite et essayant de garantir son visage avec le bras gauche.

De nouveaux coups de fusil tirés de toutes parts finirent par l'abattre sur le côté droit, la tête au mur et le corps plié en deux, et ces scélérats s'approchaient encore et tiraient toujours à bout portant, ou bien frappaient et mutilaient son cadavre à coups de crosse.

Pendant ce temps, le général Lecomte était encore dans la chambre; il entendait les coups de feu et comprenait que l'heure était aussi venue de mourir de cette belle mort. Il conserva tout son calme, il remit son argent au commandant de Poussargues, lui fit des recommandations pour sa famille, et marcha devant les assassins avec une dignité si ferme que plusieurs d'entre eux se retirèrent. Il leur tendit leur salut.

Une résignation aussi sublime aurait trouvé grâce devant des barbares; elle ne toucha pas les modernes civilisés de Montmartre.

A peine avait-il fait une dizaine de pas dans le jardin, qu'un de ses bourreaux lui tira par derrière un premier coup de fusil qui le fit tomber sur les genoux.

Aussitôt un groupe le releva à moitié et le fit appuyer près de Clément Thomas. Ce fut ... qu'il fut achevé par une dizaine de coups tirés à bout portant, que son cadavre fut ... souillé, et que deux soldats, ... de l'armée, vinrent encore décharger leurs armes sur lui.

On a vu par ce qui précède, qu'il n'a été ... aucun simulacre de jugement.

... comme on l'a dit, par un ... que l'assassinat a ...

... un peloton de dix-huit ... [illegible] ...

Il n'y a pas eu de feu à commandement; les hommes de la foule ont tiré à volonté. *Allons, tire! A toi! fais feu!* etc., ... [illegible] ...

Pour la Commune, il était avantageux de pouvoir se flatter d'avoir participé à cette horrible crime; on était immédiatement récompensé, témoin Lasc qui fut nommé peu de temps après capitaine au grade de commandant; Mayer Simon, qui fut dès le lendemain appelé comme major de la place Vendôme; Razdanski, que l'on plaça à l'état-major de Wobleski; Herpin-Lacroix, qui devint commandant du bataillon.

Cependant, le jour du crime, à l'heure où les derniers coups de feu venaient d'être tirés, le spectacle navrant qu'offraient ces deux cadavres paraît avoir jeté une certaine épouvante parmi cette foule compacte. Elle eut horreur de ce qu'elle venait de commettre, et se dispersa honteuse et affolée.

Quelques individus seulement se souvinrent qu'il restait encore dix officiers prisonniers.

Après ce fut à qui conserverait de vouloir les assassiner, mais en ayant bien soin de faire constater les efforts tentés.

Ce fut ainsi que ces dix officiers furent ramenés au Château-Rouge.

En descendant les buttes, ils rencontrèrent M. Clémenceau, accompagné de Mayer Simon; il venait, disait-il, d'apprendre le danger que couraient les deux généraux et s'empressait de venir à leur secours. On lui répondit qu'ils avaient été tués. Mayer Simon déclara qu'on venait de déshonorer la République; mais Clémenceau l'arrêta, en lui faisant prudemment remarquer que, puisque le fait était accompli, il était inutile de se faire un mauvais parti; puis il se retira, laissant monter Simon rue des Rosiers.

Dans la nuit seulement, les derniers prisonniers furent mis en liberté.

Le rapport énumère ensuite et indique les charges qui reviennent à chaque accusé.

Parmi les pièces à convictions se trouvent des ceinturons, des cartes de commandant, une petite malle prise par deux accusés chez le général Ambert, une canne renfermant un fusil chassepot avec sa boîte à balles. Cette arme qui semble n'avoir que la portée d'un fusil de salon peut atteindre son but à 1,000 mètres.

Les accusés ont pour la plupart une attitude affligée et un air préoccupé. On les a placés immédiatement les uns après les autres. Quelques artilleurs seulement sont préposés à leur garde.

M. le général Ambert avait été assigné, mais il ne se rendra pas à l'audience; il est excusé pour cause de maladie.

Parmi les témoins sont encore MM. le duc de Montebello, de Maillefer, le commandant Vassal et M. Clémenceau, maire de Montmartre au moment du crime.

Au nombre des témoins sont plusieurs membres des conseils généraux; ils ont reçu l'autorisation de se retirer pour le moment pour être appelés un peu plus tard.

CHRONIQUE LOCALE.

CINQUIÈME FOIRE DE LA LOUISIANE.—*Sixième Jour.*—La grande ouverture de la Foire a eu lieu hier et le public apparemment l'avait bien compris ainsi, car on compte que les Fair Grounds ont eu au moins 25,000 visiteurs dans la journée.

Les cérémonies ont commencé dans l'arène à 3 heures de l'après-midi par une prière du Révérend Alex. Marks. M. I. N. Marks, président de l'Association, a fait une courte harangue, après quoi M. H. N. Ogden a prononcé le discours annuel. La fameuse bande de Jaeger était là.

En disant que la grande estrade, les diverses salles et même les Fair Grounds en divers endroits, étaient foulées de monde nous disons simplement la vérité. On n'avait jamais vu en Louisiane, en aucune occasion, un assemblage de gens aussi nombreux.

L'Exposition a dépassé toutes les espérances, en belles marchandises, travaux d'art, machines, etc., et cela est véritablement merveilleux, après tous les désastres que notre Etat a subis et toutes les calamités dont il a été frappé.

Dans la salle des beaux arts, notre attention a été attirée par l'exposition d'instruments de dentiste du Dr. Charles E. Kells, rue Dauphine, No. 4.

Les fameuses machines à coudre de Grover & Baker produisaient leur impression ordinaire et paraissaient avoir le patronage qu'elles méritent bien, de la généralité des visiteurs.

A côté de ces machines, le célèbre stove Burks "Brillant" dont l'agent de vente est M. H. Hall, rue du Camp, No. 49, apparaissait dans tout son éclat, et toutes les personnes qui tiennent maison, le regardaient avec admiration.

La plus grande exposition de presses et de moulins à coton, de machines, de moulins à sucre, etc., qu'on ait jamais vue dans une foire, est celle de W. L. Cushing, rue St-Charles, No 61.

La maison C. S. Hunt & Co., de la rue Gravier, No 185, a exposé des pompes à vapeur, des bouilloires portatives et stationnaires, machines, etc.

M. B. T. Walshe, comme s'y attendaient tous ceux qui connaissent son esprit d'entreprise et son bon goût, a fait un grand étalage de belles chemises et d'articles de linge fait pour hommes.

Nous n'avons jamais vu un plus bel assortiment de habits dans une Foire d'Etat que celui de M. H. B. Stevens, rue St-Charles, Nos 28 et 30, au coin de la rue de la Commune. Tous ces habits sont de la dernière mode et d'un fini admirable. Cet assortiment mérite d'être signalé.

Nous aurons occasion de parler des articles exposés dans les autres salles. Pour cette fois, le défaut d'espace nous oblige à être bref.

Les courses au trot.—Il y avait sur la grande estrade et tout autour du champ de course une immense foule de gens attirés par le spectacle. La partie, $250, a été gagnée par John Morissey, appartenant à J. P. Roach. Ohio Rob Roy et Barney, qui ont concouru, appartenant, le premier à J. T. Briggs et le second à L. Glen.

La course au traquenard.—Les maquignons appellent traquenard l'allure du cheval entre le trot et l'amble.—Cette course—pour $50—a été gagnée par Rosa Bonheur, de E. Rilleux. Temps 3.29 1[2]; distance un mille. Les compétiteurs de Rosa Bonheur étaient le cheval hongre de S. W. Fisher, et le cheval hongre Billy, de G. A. Spangler.

BRUITS DE VILLE.—Des bruits couraient, hier matin, sur la santé de divers personnages. On disait que M. Carter, l'orateur de la Chambre des Représentants, et membre influent du parti de la Douane, était gravement indisposé, et que le sénateur aux Etats-Unis, M. Harris, et le gouverneur Warmoth étaient très malades. N'ayant pas eu de nouvelles de M. Carter, nous ne pouvons dire au juste en quel état il se trouve, bien qu'on n'éprouve à son sujet aucune inquiétude sérieuse; mais quant à MM. Harris et Warmoth, nous annonçons avec assurance qu'ils se portent bien, car tous deux rendaient hier leurs devoirs ... au lieutenant gouverneur Oscar Dunn, en accompagnant ses restes au cimetière St-Louis.

LES FUNÉRAILLES DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DUNN.—Les restes d'Oscar J. Dunn, lieutenant-gouverneur de l'Etat, ont été enterrés hier soir au cimetière St-Louis No 2, pour les gens de couleur, et les cérémonies ont été conduites avec pompe. Elles ont été d'abord annoncées par une salve d'artillerie tirée à la tête de la rue du Canal par des canonniers blancs sans uniforme. Vers 4 heures moins un quart, le cercueil, qui portait les emblèmes maçonniques, a été mis sur le corbillard, à la résidence du défunt, rue du Canal, entre les rues Claiborne et Derbigny, et la procession s'est portée vers la tête de la rue du Canal. Puis, revenant par la même rue, elle est entrée dans le cimetière, sur la rue Claiborne.

La colonne, qui a mis une demi-heure au moins à passer devant un point donné, était précédée par un détachement d'hommes de police, tous blancs, ouvrant la marche et la dégageant de tout obstacle. Un corps nombreux de milice de couleur, en grand uniforme, avec équipements complets, suivait avec ses armes renversées, et s'avançait au son des marches exécutées par leurs différentes bandes. La police blanche venait alors sous la conduite du chef Badger. Une compagnie de milice volontaire, composée d'ex-soldats de l'armée fédérale, se montrait en ligne, suivie par des loges de maçons de couleur, organisées, dit-on, d'après le rite écossais. Cette compagnie fermait la division de la ligne qui précédait immédiatement le corbillard.

Dans cette ligne, les spectateurs ont reconnu le général Longstreet, le célèbre lieutenant de Robt. E. Lee, à présent surveyor du port et adjudant général de l'Etat. Il marchait à côté du major-général Campbell, de la milice d'Etat, en grand uniforme, et avec le général Sheridan, collecteur des taxes d'Etat, en habit de ville.

Parmi les porteurs du poêle étaient le colonel Casey, collecteur du port, Henry C. Warmoth, gouverneur de l'Etat; Benj. F. Flanders, maire de la ville, et le colonel Lowell, maître de poste. Une longue ligne de sociétés de couleur, politiques et de bienfaisance, avec bannières drapées de deuil, et des voitures remplies presqu'exclusivement de gens de couleur suivaient le corbillard.

Il y avait longtemps qu'on n'avait vu de pareilles funérailles à la Nouvelle-Orléans. On peut les regarder comme une grande démonstration des gens de couleur pour la mémoire de leur représentant et de leur vrai champion.

A part les fonctionnaires politiques, à part les officiers et employés du gouvernement radical ou fédéral, il n'y avait pas vingt citoyens blancs dans la procession. On voyait une longue file de monde sur toute l'étendue de la rue du Canal, de l'Avenue Claiborne à la levée, et ce monde se composait de curieux des deux races, les gens de couleur dominant par le nombre, tous tenant beaucoup à contempler les pompes funèbres déployées en cette occasion. Les galeries des maisons étaient aussi foulées et si l'on considère que la Foire attirait de son côté plus de monde encore, il faut regarder ce grand rassemblement de gens, formant le *cortége* funèbre, comme une illustration remarquable de la révolution politique et sociale qui s'accomplit en ce moment.

GRAND INCENDIE.—*Destruction de Propriétés d'une valeur de $40,000.*—Hier soir, vers 9 heures, le feu a éclaté dans la maison haute, en bois, à l'encoignure des rues Marais et St-Louis; elle appartenait à M. H. F. Sturcken, et était occupée par M. Sparicio qui y tenait un dépôt d'huîtres. Puis les flammes se sont propagées et ont détruit les propriétés suivantes:

Une maison haute, en bois, No 105 rue des Marais, appartenant également à M. Sturcken, et occupée par M. Eharth, barbier; une autre, de même construction, No 107, même rue, appartenant à Mme V. Salor, et occupée par cette dame; une autre, de même construction, No 109, même rue, appartenant à Geo. Marts, et occupée par M. G. Kashel, bijoutier.

Les flammes ayant gagné l'autre côté de la rue, ont considérablement endommagé une maison haute, double, formant l'angle des rues Marais et St-Louis. Elle appartient à M. Wax, qui l'occupait pour débit des comestibles.

Les maisons Nos. 221 et 223, rue St-Louis, appartenant à M. Sturcken, qui y logeait avec sa famille, ont été réduites en cendres.

La maison double, en bois, Nos. 225 et 227 appartenant à Mme Cruzat et occupée par M. Cahill et Mme Gallagher, a été également brûlée.

On estime à $40,000 la perte totale. Autant que nous avons pu nous en assurer, les assurances sont comme suit: sur la No 105 rue des Marais, $1,000; sur celle No 107, même rue, $1,000; sur celle No 109, même rue, $1,000. On ne connait pas la valeur des comestibles et de la maison de M. Wax. Mme Cruzat avait une assurance sur sa maison, mais le chiffre ne nous a pas été donné.

On attribue cet incendie à la malveillance, sans toutefois en être certain.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

NOUVELLES EUROPEENNES.

Constantinople, 23 nov—Temps défavorable. Le choléra se propage.

Paris, 23 nov—Le voyage de Thiers à Rouen, pour la pose de la première pierre de l'établissement militaire, a été ajourné.

Gortant Bison (sic) est mentionné pour l'ambassade de Berlin.

Tous les Communistes accusés d'avoir co-opéré à la destruction de l'hôtel de Thiers ont été convaincus et condamnés à un emprisonnement de 2 à 20 ans.

Londres 23 nov—La lecture de sir Charles Dilke à Leeds, sur la royauté a été suivie de quelques petits désordres sans importance.

Londres, 23 nov—Un grand meeting a été tenu à Bristol hier soir, et y a parlé qui voulait pour dénoncer la monarchie en Angleterre.

P. S. Gilmore est revenu du Continent où il s'est assuré une grande assistance pour la fête musicale universelle projetée à Boston pour 1872.

Vienne, 23 nov—Mlle Minnie Hauk, prima donna américaine, a donné une matinée au théâtre Karl, en cette ville, au profit des victimes du feu à Chicago. La foule s'est transportée au théâtre, et une forte somme d'argent a été réalisée, les places rapportant cinq fois les prix ordinaires. L'argent sera placé en vêtements qui seront envoyés à Chicago aussitôt que possible.

Bruxelles, 23 nov—La Chambre des Représentants a appuyé aujourd'hui le gouvernement par une majorité décisive, et le Dr Decker gardera sa nomination de gouverneur du Lembourg. Le peuple excité s'est porté de nouveau autour de la Chambre, et par des cris a fait connaître son opposition à la nomination, mais la présence d'un fort détachement de police a suffi pour empêcher que la paix ne fut troublée.

Berlin, 23 nov—Dans le Parlement allemand, aujourd'hui, un bill permettant les poursuites au criminel contre les membres du clergé qui abusent du privilége de leur ministère a été présenté et soutenu par le ministre de Bavière.

Ce bill, qui ne sera pas le dernier sur ces matières, ruine les usurpations de l'église au détriment des libertés publiques.

Bruxelles, 23—Le jour s'est écoulé sans désordres sérieux et la présence de la police en avait imposé aux brouillons, mais la nuit venue il y a eu des troubles graves, qui ont continué toute la soirée. Des attroupements ont envahi le ministère des travaux publics, mais ils ont été repoussés par la police.

Plusieurs personnes ont été maltraitées dans la mêlée. A minuit tout était tranquille.

Londres, 23 nov—L'encaisse métallique à la Banque d'Angleterre a augmenté de 600,000 livres sterling.

Paris, 23 nov—Rentes 56 fr. 8 centimes.

Londres, 23 nov—L'hiver est très précoce. Deux patineurs se sont noyés, aujourd'hui, à Falmouth.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 23 nov—A 1 heure, des voitures contenant le grand duc et sa suite sont arrivées à l'hôtel de l'Exécutif. Le prince, en descendant, a été acclamé par les personnes présentes qu'il a saluées en levant son chapeau. Le duc, le ministre Catacazy et l'amiral Poisset ont été les premiers à entrer. Après eux sont venus les personnages de sa suite. Le duc portait un uniforme bleu, une redingote courte avec des épaulettes d'or, une épée, une écharpe d'un bleu pâle sur l'épaule. Il a été immédiatement sans chapeau en entrant. Tous les personnages de sa suite étaient en uniforme et portaient des décorations de leurs rangs respectifs. Le Président et les membres du cabinet étaient en habit de cérémonie. Mme Delano était en velours noir, Mme Ackerman était en robe noire; Mme Grant était assistée de Mlle Nellie Grant. Mme Sharpe et Mlle Bessie Sharpe et les dames ci-dessus mentionnées, Mme Grant et deux jeunes dames, sa fille et Mlle Sharpe étaient en demi toilette.

Mme Sharpe avait une robe de soie verte pâle. Aussitôt que le duc fut entré au salon bleu, Son Altesse prit position entre l'ottomane, dans le centre de l'appartement et la porte conduisant au salon rouge avec la face tournée vers la porte donnant sur le salon bleu. Le ministre Catacazy était à côté de lui et l'amiral Poisset près de lui de l'autre côté. Tous les autres membres de la suite étaient en arrière du duc. Le Président, suivi des membres de son cabinet et de ses secrétaires, est entré alors dans le salon par la porte venant de la salle. Le ministre Catacazy alors a présenté le grand duc au Président. Ils se sont exprimés tous les deux en anglais, parlant du plaisir qu'ils éprouvaient de se voir, mais il n'y a pas eu de discours formel. Le duc alors a présenté les membres de sa suite et le Président a présenté les membres de son cabinet. La poignée de main d'usage a suivi les introductions.

Le Président a escorté alors le Duc au salon Rouge où les dames étaient rassemblées, le présentant d'abord à Mme Grant et ensuite aux autres dames. L'amiral Poisset, le général Gorloff et un ou deux autres parlaient couramment l'anglais et conversaient en cette langue. Ceux qui ne s'exprimaient pas en anglais parlaient français. Après une agréable causerie d'environ 15 minutes, le Duc a dit adieu au Président et ensuite aux dames et aux membres du Cabinet. Il retourna immédiatement chez le ministre Catacazy. Le Prince part demain pour Annapolis par un train spécial, afin de visiter l'Ecole Navale. Il retournera à New York dans la soirée. Le Grand-Duc prévient en sa faveur aussitôt qu'il parait. Il est droit et de haute taille, d'une constitution robuste et d'un port noble. Il a le teint clair, une fine moustache et des favoris de côté. Il porte les cheveux courts à la façon des Russes.

Washington, 23 nov—Cette après-midi, le ministre Catacazy, accompagné de l'amiral Poisset, est allé à Arlington pour voir le secrétaire Fish, mais ne l'y trouvant pas, il y a laissé sa carte. L'amiral et le ministre ont fait ensemble quelques visites aux membres du corps diplomatique. Le Grand Duc avec tous ceux qui l'accompagnent, a diné aujourd'hui chez le ministre Catacazy.

Le Prince sera accompagné à Annapolis par le secrétaire Robeson, par plusieurs officiers de marine et le général Horace Porter. Il restera à Annapolis environ 3 heures. De retour à Washington, il partira sur un train spécial pour New York. Le Prince a dit, en répondant à des questions qui lui étaient faites, que rien n'était arrangé pour une seconde visite à Washington, mais qu'il serait bien aise d'y être pendant la session du Congrès.

Washington, 23 nov—Le contrôleur de la circulation a déclaré un dividende de 20 pour cent en faveur des créanciers de la Première Banque nationale de la Nlle-Orléans, payable aussitôt qu'un état sera préparé par le receveur. Les réclamations des Etats-Unis auront la préférence pour le reste non payé sur le check de Thomas P. May, s'élevant à $231,748, qui avait été donné par lui comme garantie pour le payement de ses dettes à l'époque de la grande défalcation de l'assistant-trésorier à la Nlle-Orléans. Le gouvernement réclame aussi la préférence pour $15,600 en dépôt à la Banque au crédit de ses officiers.

Les montants ci-dessus, $235,148, ont été reçus en conséquence des fonds collectés par le receveur avant la déclaration du dividende actuel.

NOUVELLES DIVERSES.

Havane, 23 nov—Des rapports parvenus ici de toutes les parties de l'île disent que les cannes à sucre sont dans une excellente condition, et que l'on s'attend à une grande récolte l'année prochaine.

Philadelphie, 23 nov—Un writ de séquestre contre les propriétés du trésorier et l'ordre pour son arrestation ont été lancés aujourd'hui.

Un contrat a été passé avec la Compagnie internationale de navigation à vapeur pour établir une ligne entre Philadelphie et Anvers.

St-Louis, 23 nov—Il tombe de la neige et le fleuve monte. Si le froid continue quelques jours de plus, la navigation en amont sera suspendue.

Savannah, 23 nov—La foule était immense à la Foire de l'Association industrielle aujourd'hui. Les recettes faites à la porte prouvent qu'il y a eu 5,000 visiteurs. Encouragés par ce succès, les directeurs ont décidé que la Foire serait prolongée jusqu'à mercredi prochain.

Norwich, Conn., 23 nov—11 corps ont été retirés du naufrage du New London.

Philadelphie, 23 nov—Un comité de 15 avec le général Meade pour président, a été nommé pour arranger une fête en l'honneur du prince russe.

Chicago, 23 nov—Il tombe beaucoup de neige au Nord et dans l'Ouest, et dans plusieurs endroits les communications sont interrompues.

Norwich, Connecticut, 23 nov—Sept autres personnes ont été sauvées du naufrage du steamer New London—neuf en tout jusqu'à présent.

Halifax, 23 nov—Trois personnes sur les îles, atteintes du choléra à bord du Franklin, sont mortes à Chiselltroke.

St Louis, 23 nov—Une compagnie a été organisée avec un capital d'un million, afin d'établir un nouveau chenal pour le commerce.

New York, 23 nov—Il y a beaucoup plus de demandes d'argent aux taux de 6 à 7 pour cent sur des stocks, et 5 à 6 pour cent sur du gouvernement. Cette abondance provient des grands envois d'argent au Sud et à l'Ouest pour des achats de coton et de porc salé. Le taux d'escompte est de 8 à 12. Le change sterling a fléchi et est de 9 à 9 1/8. L'or est à 110 1/8 à 110 7/8. La Bourse où se font les transactions sur l'or a été très calme toute la journée. Le marché du gouvernement a légèrement fléchi.

Little Rock, 23 nov—La voiture de Wm Brent, dans laquelle se trouvait sa famille, a chaviré, mardi, en traversant la rivière Ouachita, et deux de ses enfants sont noyés.

New York, 23 nov—Le *Mail* dit qu'il est très probable que le général Schenck est décidé à terminer sa mission en Angleterre et d'accepter la position d'avocat du chemin de fer du Pacifique du Nord, place qui lui était réservée depuis quelque temps.

Le *Mail* dit qu'il a reçu une lettre de F. M. Loring, datée du camp Whipple, Arizona, et qu'il ne pouvait pas se trouver parmi ceux qui ont été massacrés dans la diligence de Wickenburg.

Le juge Prady a repoussé aujourd'hui la motion d'annuler les mandamus contre les scrutateurs dans les élections d'aldermen et assistants-aldermen.

Le général Wm. M. Tweed Jr. a résigné la place d'assistant-avocat de district.

Little Rock, 23 nov—Un rapporter de la *Gazette* a eu aujourd'hui une entrevue avec le général Rice, qui revient du Mississippi, où il a servi comme membre du sous-comité des Ku-Klux, à recevoir des témoignages.

M. Rice n'est pas d'accord avec le général Blair et dit qu'il y a eu très peu de corruption dans le bill des Ku-Klux. Il pense que le bill a eu un bon effet dans le Mississippi. Les démocrates proéminents ne dénoncent pas les Ku-Klux parce qu'ils exercent leur influence en emportant les élections.

Les officiers de la loi ne punissent pas ceux qui sont coupables d'outrages.

M. Rice favorise le suffrage universel et l'amnistie et dit que ce comité recommandera l'adoption, par la Chambre, d'un bill d'amnistie générale dans le cours de la prochaine session du Congrès.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Vicksburg, 23 nov—Descendant, les steamers Katie, Mohawk et barges, et Carrie A. Thorne.

Cincinnati, 23 nov—Il y a 13 pieds et demi d'eau au chenal et la rivière baisse. Parti, le Nashville, pour la Nouvelle-Orléans. Le temps est couvert et il menace de froid et de neige.

MARCHES AMERICAINS.

New York, 23 nov., au soir—Coton calme. Vendu 1900 balles. Uplands 18 7/8 Orléans 19 5/8.

Memphis, 23 nov—Coton ferme. Low Middling 17 3/4 à 18.

Galveston, 23 nov—Le coton est ferme. Bon Ordinaire 16. Stock 32,890 balles.

Savannah, 23 nov—Le marché au coton est ferme. Stock ... balles.

Mobile, 23 nov—Le marché au coton est très ferme. Middling 18 1/4. Stock 34,808 balles.

Boston, 23 nov—Le coton est ferme. Middling 19 1/4. Stock 7,000 balles.

Philadelphie, 23 nov—Le marché au coton est ferme. Middling 18 3/4 à 19.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Norwich, Conn., 23—Le steamer "City of London" était assuré pour $100,000. M. Baker, ingénieur, avait sauvé la vie à plusieurs personnes avant de perdre la sienne.

Halifax, 23—Il y a eu dans un village près de cette ville trois cas de choléra qui se sont terminés fatalement.

St. Louis, 23—Anna Barrett est morte d'une trop forte dose d'élixir d'opium.

New York, 23—Le *Herald* tient de Butler, de Wilson et de Thurlow Weed qu'ils n'ont pas entendu parler de la formation d'un parti contre Grant. Sumner n'est pas du tout, ont-ils dit, engagé dans un tel mouvement.

Le même journal prétend savoir de bonne source que le Grand-Duc Alexis est venu en Amérique pour proposer un traité d'alliance offensive et défensive entre la Russie et les Etats-Unis.

M. BEECHER SUR LA CORRUPTION.

Le Rév. Henry Ward Beecher a prononcé dimanche soir, à Plymouth Church, Brooklyn, un de ces discours de haute saveur qui ont élevé si haut la réputation du célèbre ministre. Nous disons *discours*, et non *sermon*, car, à part quelques citations des Ecritures, faisant plutôt l'épigraphe que le texte de ses paroles, le sujet qu'il a traité porte uniquement sur les événements politiques et sociaux qui ont si énergiquement remué, dans ces derniers temps, l'esprit public.

L'orateur a commencé par exposer les différentes phases par lesquelles passent les gouvernements humains, depuis l'absolutisme, qui est le régime rationnel des sauvages ignorants, jusqu'à la forme républicaine, qui est celle des sociétés avancées en instruction et en morale. Le suffrage universel est l'expression du droit qu'a tout homme de donner son avis sur les affaires publiques, mais il faut se mettre en garde contre les entraînements irréfléchis, et c'est pour cela qu'a été adopté le double vote dans le système américain.

Mais il y a d'autres dangers qui menacent le suffrage universel et qui peuvent le vicier dans ses résultats. La corruption est un de ces dangers, le plus redoutable et le plus envahissant, parce qu'il prend son origine dans l'intérêt et dans les passions des hommes pervers, hommes d'initiative, d'action et de persévérance, qui triomphent aisément de l'indifférence et de l'apathie des honnêtes gens.

C'est contre cette indifférence et cette apathie qu'il faut réagir, sauf à se soumettre si l'on ne peut remporter la victoire; mais il faut combattre sur le terrain du scrutin.

"Dans notre gouvernement, dit M. Beecher, il faut que la majorité gouverne, mais la majorité n'est qu'une majorité fictive, résultant de l'abstention des personnes, et des faibles. C'est notre droit et notre devoir de faire prévaloir notre volonté, et nous le pouvons; mais si nous ne le pouvons pas, il faut ... et attendre la prochaine occasion. Travaillez à former la conviction des citoyens: c'est le seul moyen de conserver une République. Dans l'Amérique du Sud le vote ne règle rien, parce que la clôture du scrutin est toujours suivie d'une révolution, dirigée par les ambitieux qui ont échoué, contre ceux qui ont réussi."

Après ces observations préliminaires, l'orateur développe longuement les hontes et les dangers de la vénalité, et à ce propos il adresse à ses auditeurs une mercuriale pleine d'arguments *ad hominem*:

"Il en est peu, dit-il, parmi vous, mes amis, qui soient capables de recevoir de l'argent—aux *polls*, mais il y a des hommes justes, aussi bien que vous, qui n'ont pas hésité à vendre leurs votes dans la législature.

"La différence entre l'homme acheté aux *polls* et un homme acheté à Albany est simplement une différence de prix. L'homme d'Albany est coupable au plus grand degré, car il a l'avantage de l'éducation et de la position,—et il est à présumer qu'il n'y a qu'un électeur ignorant et de bas étage qui se vende pour de l'argent donné de la main à la main dans son *ward*. Il va sans dire qu'il est aussi légitime de recevoir de l'argent pour travailler à une campagne électorale que pour vendre des publications religieuses. Mais la chose cesse d'être honnête quand elle dépasse cette juste limite, de donner des informations au peuple. Le degré auquel s'est déjà développé le crime d'acheter et de vendre des votes court grand risque de nous entraîner à la ruine. Prenez garde! Si le mal n'est pas enrayé, nous sombrerons sûrement sous le poids de la corruption qui s'accomplit sur nous.

L'orateur insiste ensuite sur le devoir pour tous de combattre activement, vigoureusement, les corrupteurs et les corrompus.

"Le plus grand danger, dit-il, est dans l'indolence et la négligence de la partie éclairée de la Communauté. Les honnêtes gens doivent toujours lutter pour prendre possession du gouvernement. En ne le faisant pas, ils se rendent complices du mensonge et de la trahison. Ils crient bien haut et élèvent la voix pour dénoncer l'infamie, mais ils lui laissent le champ libre pour ne pas se trouver en contact avec les gens qui ont les mains sales et portent des habits râpés. Ils aiment mieux se prélasser dans leurs riches salons, ou flâner au Club, ou aller entendre Nilsson, que de consacrer une heure dans l'année à lutter pour arracher le gouvernement aux mains des voleurs! Est-il rien de plus indigne et de moins viril? Ils s'endorment en disant qu'il est inutile pour des gens décents de voter; que les démagogues ont tout à leurs souhaits. C'est là un langage de fous. Pourquoi n'êtes-vous pas venus plutôt, avant que les démagogues eussent ravi le pouvoir à vos mains paresseuses? Les hommes de bien ne peuvent-ils pas se contenter comme les coquins? Pouvez-vous dire sans rougir que des hommes ne peuvent pas davantage, inspirés par des motifs purs et élevés, que par des basses pensées? que, sous l'influence de la vertu et du patriotisme, vous êtes impuissants devant les misérables dont le vote n'est dicté que par la soif de l'or!

"....... La Réforme viendra quand la communauté s'entendra pour la vouloir. Il faut qu'elle soit prêchée dans la maison, dans l'école, dans l'église. Ce n'est pas par la violence qu'elle se produira, et ceux qui parlent de *Comités de Vigilance* m'inspirent une profonde horreur. Si vous pendez quiconque corrompt ou est corrompu, pensez-vous assurer ainsi la réforme? Et ne faudra-t-il pas que vous gardiez la potence en permanence pour quand votre propre parti prendra le dessus? Vous savez bien que des hommes éminents de tous les partis ont acheté et vendu des votes; et vous savez aussi que si la population du pays s'accroissait aussi rapidement que les votes, il ne nous resterait bientôt que fort peu de place pour tout le monde."

La conclusion, c'est qu'il faut à tout prix rétablir la pureté des mœurs politiques si l'on veut préserver les institutions républicaines d'une inévitable décadence. L'orateur termine en montrant le prix de ces institutions, sous lesquelles une guerre gigantesque a été menée à bonne fin, un immense fléau aboli, d'immenses impôts levés, et une partie d'une dette gigantesque payée en sept ans. Et le reste, si la nation sait garder sa prospérité en relevant le sens moral abaissé, sera liquidé en du temps, sans que jamais il soit question de répudiation.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

A. DELPIT & CO.,
FABRICANTS DE TABAC,
13 et 15 .... rue ... . 13 et 15

DESIRANT réduire leur stock trop considérable, préviennent leurs clients et le public qu'ils vendront à une grande réduction à dater de ce jour. Les marchands feront bien de profiter de l'occasion ... 11 nov—3m—M P S

SCHIEDAM SCHNAPPS.—Aujourd'hui que l'on consomme tant de spiritueux et que les consommateurs ont si souvent à se demander si leur système n'est pas graduellement affaibli par des boissons frelatées, il est bon de pouvoir compter au moins sur la pureté d'une des liqueurs populaires de notre époque—nous voulons parler des Schiedam Schnapps aromatiques d'Udolpho Wolfe. Tout en faisant une déduction raisonnable des nombreuses et diverses vertus actives ou neutralisantes qu'on lui attribue, c'est quelque chose que d'être assuré par des médecins et autres connaisseurs scientifiques que nous avons dans cet article un extrait pur qui, pris en quantité modérée, et dans des conditions de santé ordinaires, constitue un stimulant bienfaisant pour les fonctions animales, et qui, même pris avec excès, ne laisse que le minimum des maux inévitables de tout abus. Le fait que sous ce dernier rapport cette boisson est incomparablement supérieure à la masse d'autres liqueurs du même genre doit être attribué à l'absence complète de l'huile essentielle. Son goût agréable, ses propriétés toniques, et la faculté qu'elle possède d'accroître l'énergie vitale peuvent être attribuées à la pureté de son principal élément. Elle diffère des autres genièvres de Hollande qui sont le produit du *Juniper* commun, les Schnapps étant faits avec le *Juniper* italien, qui donne une liqueur aromatique plus fine. S'il est nécessaire dans l'intérêt du public de dénoncer la pratique trop commune de fabriquer des mélanges nuisibles sous le nom de vins ou de spiritueux, il ne parait que juste de signaler cette exception méritoire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle ... [illegible] ... sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à midi précis. Le convoi ... l'Asile français.
Par ordre du Président, Le Secrétaire A. MARBINE.

Décédé le 23 novembre 1871, à 8 heures du matin, à l'âge de vingt trois ans, EMILE WEISHAAR, natif de cette ville et le plus jeune des fils de Chas. Weishaar. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, 24 du courant, à 3 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son père, Nos 93 et 95 de la rue Toulouse. CHAS. WEISHAAR.

SERVICE FUNEBRE.

La Société d'assistance mutuelle des Vétérans de 1814 et 15 fera célébrer à la cathédrale, lundi prochain, à 9 heures précises, un service funèbre solennel en mémoire de ses membres décédés ... Les vétérans prient respectueusement leurs amis et le public en général ... Une quête ... pour l'aider ... Mgr l'archevêque ... MM. les membres sont priés de se trouver sur la place Jackson à 7 1/2 heures.
Par ordre du Président, X. D. St HERMAN, secrétaire.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre pour le repos de l'âme de feu CHARLES DUBAR ... sera célébré demain matin à 7 heures, à l'église de l'Evêché. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister. 22 nov

ENTREPOT DE TAPIS ET DE RIDEAUX,
17 .... CHARTRES 17
A. BROUSSEAU & CO.
IMPORTATEURS et marchands, en gros et en détail, de Tapis anglais et américains, Toiles cirées, toiles cirées de table et émaillées, Stores, Couvertures de tables et de pianos, Damas de table, et carrés ou en pièces, Etoffes à rideaux et à meubles, Cretonnes, ... Nattes ... Couvertures d'escaliers, etc. 11 nov—PP

DU VINGT-UNIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES SCREWMEN.

SAMEDI, 25 DU COURANT.

Etant le vingt-unième anniversaire de la Société de Bienfaisance des Screwmen, la grande parade annuelle aura lieu ce jour-là.

La procession se formera dans l'ordre suivant:

Grand Maréchal—M. WILLIAM REDMOND.
Aides—MM. Bernard Monaghan, John ..., John Elwood, John Fitzgerald, James Cain, Peter Fitzpatrick, David Hatton, George ...

Première division—Union Jack.
Musiciens.
Officiers de la Société.
Comité de Finance.
Comité du Hall.
Comité de secours.
Comité d'arrangements.
Bannière.
Membres de la Société.

Deuxième division—Drapeau américain.
Musiciens.
Membres de la Société.

Troisième division—Drapeau américain.
Musiciens.
Membres de la Société.

Quatrième division—Drapeau américain.
Musiciens.
Membres de la Société.

—ROUTE—

La procession se formera à neuf heures précises du matin, dans la salle, rue de la Douane, la tête s'appuyant à la rue Peters. Elle montera la rue Peters jusqu'à la rue du Canal, descendra le côté Sud de la rue du Canal jusqu'à la rue des Remparts, montera le côté Nord de la rue du Canal jusqu'à la rue Royale qu'elle descendra jusqu'à la rue des Champs Elysées qu'elle descendra jusqu'à la rue Bourgogne, descendra la rue Bourgogne jusqu'à la rue St-Ferdinand qu'elle montera jusqu'à la rue Front Levée, montera la rue Front Levée jusqu'à la résidence de M. William Swalt, au coin de la rue Marigny, où après être arrêtée pour prendre des rafraîchissements, elle montera la rue Front Levée jusqu'à la rue de l'Esplanade qu'elle descendra jusqu'à la rue de Chartres, montera la rue de Chartres jusqu'à la rue du Canal qu'elle descendra jusqu'à la rue Carondelet, montera la rue Carondelet jusqu'à la rue Julia qu'elle montera jusqu'à la rue des Magasins, montera la rue des Magasins jusqu'à la rue Première qu'elle montera jusqu'à la rue Tchoupitoulas, montera la rue Tchoupitoulas jusqu'à la résidence de M. DENIS McCARTHY, au coin de la rue Orange où, après s'être arrêtée pour prendre des rafraîchissements, elle descendra la rue Tchoupitoulas jusqu'à la rue St-Joseph qu'elle descendra jusqu'à la rue du Camp, descendra la rue du Camp jusqu'à la rue du Canal, montera le côté Sud de la rue du Canal jusqu'à la rue Peters qu'elle descendra jusqu'à la rue de la Douane; descendra la rue de la Douane jusqu'à la salle de la société où l'appel nominal se fera, après quoi la procession se dispersera.

Par ordre du Grand Maréchal, WILLIAM REDMOND.
21nov—V.S.

Les Français de la Nouvelle-Orléans; tous les Français sympathiques à la grâce de ROSSEL, qui n'ont pas encore signé la pétition relative à ce sujet, sont priés, SANS DISTINCTION DE PARTI, de vouloir bien se réunir au café, encoignure Bourbon et Toulouse, face à l'Opéra, où le comité ... La réunion aura lieu DEMAIN SOIR, 25 courant, à 7 heures précises.
Pour le Comité, G. DOMMECARRERE.
Nlle Orléans, le 23 novembre 1871.

Société de Musique classique.

LA QUATRIÈME Répétition à grand orchestre sous la direction de M. G. Collignon, aura lieu au Théâtre National DIMANCHE PROCHAIN, 26 novembre, à une heure précise.

Programme:
Symphonie écossaise .... Mendelssohn.
Andante "La Surprise," .... Haydn.
"Jubel," ouverture .... Weber.

AVIS.—Les souscripteurs munis de leur carte d'entrée et les dames accompagnées par eux, sont seuls admis.

Ceux de MM. les souscripteurs qui n'auraient pas encore reçu leur carte ... à la Banque Teutonia, encoignure ... M. Wagner.

N. B.—Des listes supplémentaires de souscription sont déposées chez les directeurs soussignés:
A. Reichard, A. Schreiber,
R. Melbourne, B. Torregrossa,
Chas. Augustéta, G. Collignon,
J. V. Schmitz, J. M. Wagner.
21nov—v.s.d.

Hôtel d'Orléans.

F. LAUBENNES annonce au public que l'installation de l'Hôtel d'Orléans est complète. Il fera un très bon accueil aux voyageurs et aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance; bon vin, bonne table. Il offre aussi à louer à l'ancien Hôtel De Soto, No 4, rue Bienville, ... et chambres meublées ... s'adresser à l'Hôtel d'Orléans ...

Foire. Foire. Foire.
ORGANISÉE PAR LES DAMES.

CETTE Foire s'ouvrira CE SOIR, à Odd Fellows Hall, au profit de l'Asile des Enfants Indigents.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans. Messieurs les sociétaires sont informés que l'Assemblée Générale trimestrielle aura lieu DIMANCHE prochain 26 novembre, ... heures. ... élections pour les officiers de la Société ... Par ordre du Président, Le secrétaire, E. MARBIER.

Avis.

UNE assemblée des actionnaires de la "Louisiana Canal and Land Improvement Company" aura lieu le LUNDI, 4 décembre 1871, au No ... de la rue de la Commune, au premier, de 10 heures du matin à midi, à l'effet d'élire des directeurs pour le terme ...

LEGAL TENDER.
AVIS AUX AMATEURS Fumeurs.
FERNANDEZ & VILLA,
COIN ROYALE ET DOUANE.

ANNONCENT aux amateurs ... qu'ils viennent de recevoir ... une nouvelle marque de Cigares connue sous le nom de LEGAL TENDER ... La Corona, ... [illegible] ...

Un fort lot de CIGARETTES des meilleures marques.

BANQUE DU SUD.
Nlle-Orléans, le 22 novembre 1871.

A la requête de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque Perché, le soussigné informe respectueusement les détenteurs des Obligations Romaines (Roman Bonds) négociées par l'entremise de la Banque, dans l'Archidiocèse de la Nouvelle-Orléans, qu'en vertu d'un décret du Gouvernement italien, les dites Obligations Romaines seront déclarées nulles, à moins qu'elles ne soient échangées contre des Obligations ... avant le 31 décembre 1871 ... [illegible] ...
THOS. LAYTON, Président.

Nlle-Orléans, le 22 novembre 1871. Dans leur intérêt, je crois qu'il est de mon devoir d'appeler l'attention particulière des détenteurs des Obligations Romaines, négociées dans cet Archidiocèse, à l'avis relatif aux dites obligations, publié aujourd'hui par M. Thomas Layton, Président de la Banque du Sud—et d'exprimer ...
N. J. PERCHÉ, Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle ...—Nlle Orléans, 22 novembre 1871. Avis est donné que, conformément à l'Article IV de la Charte de la Compagnie, une élection de douze Directeurs pour l'année, à dater du premier lundi de février prochain, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 41 de la rue du Camp, le LUNDI 4 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

Vins Rouges et Blancs.

VINS D'ESPAGNE.
13 pipes et 10 pipes VIN de Table, supérieur.
10 do et 1/2 et 1/4 pipes VIN DOUX, sup.
... barils VIN de GRENACHE, supérieur.

VINS DE BORDEAUX. ORDINAIRES ET FINS.
500 caisses St-Estèphe, St-Julien, Montferrand, ... Pauillac, Ch. Beauséjour, Léoville, Margaux, Ch. Lagrange, ... Ch. Lascombes, Ch. Margaux, Ch. Latour, ... TOUS CRUS DES MEILLEURES MARQUES.

VINS DE BOURGOGNE.
Macon, Beaune, Chablis, ... Chambertin, Clos de Vougeot ... A vendre par
Mercier & Reine, 66, Vieille-Levée.

Demande d'Emploi.

UN jeune homme recommandable par une bonne éducation, par une instruction solide basée sur la connaissance des langues ... désire trouver un emploi ... Adresser ... lettres A. L. au bureau de l'Abeille. 21 nov

ALPHONSE BARNETT,
Notaire Public.

Annonce à ses amis et au public qu'il a transféré ses bureaux au No ... de la rue ... A. BARNETT

Bureau du Board of Underwriters ... [illegible] ... THOS. A. ADAMS, Sec.

Société de Publication du Journal "L'AVENIR"
Bureau: 121, Rue de Chartres.

AVIS est donné aux actionnaires que cette société ... [illegible] ... Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1871. CHS. ROUSSEL, Secrétaire.

Proposition d'Association.

UN homme d'affaires, bon comptable, parlant le français et l'anglais, et pouvant donner d'excellentes références, désire ... quinze mille piastres ... "Compagnie" bureau de l'Abeille.

Etablissement à vendre.

UN CAFÉ ET SALON DE BIÈRE, avec restaurant et bonne pension, bien situé et faisant de bonnes affaires. Le propriétaire, devant quitter la ville, vendra ... S'adresser au magasin de liqueurs No ... rue Poydras.

RENOUVELEZ VOTRE GARDE-ROBE.
Songez à votre Linge d'Hiver.
CHEMISES LES PLUS MODERNES.
B. T. WALSHE,
Importateur et Marchand de Lingerie d'Homme et de Linge de Jeunes Garçons au No 118 de la rue du Canal. 21nov—1m—PP

Avis.

UNE BONNE CUISINIÈRE, blanche ou de couleur, mariée ou non, trouvera de l'emploi ... Esplanade ... 19 nov—6

CHANGEMENT DE LOCAL.
SAMUEL LOCKE.
Magasin de Quincaillerie et de Coutellerie.
Transporté des Nos 27 et 29 rue Peters au No ... rue des Magasins, entre les rues du Canal et Poydras ... nouveau et complet assortiment de QUINCAILLERIE, COUTELLERIE ... OUTILS, PIOCHES, TRAITS, PETITS ARTICLES DE QUINCAILLERIE ...

AUX CENT MILLE PALETOTS
Grande Vente de **Marchandises** Sauvées des Derniers désastres Maritimes,
MICHEL LION,
197 & 199, Vieille-Levée, en face du marché à la viande,

PRÉVIENT le public que, ayant été à même de traiter avec plusieurs compagnies d'assurances, elles lui ont cédé, à des conditions très avantageuses, un fort lot de marchandises ... faisant partie de la cargaison des steamers ... Il a acheté, pour la somme de $120,000 au comptant, ces marchandises qui peuvent être évaluées au double, et qu'il cédera à un petit bénéfice ... La vente commencera à partir de ... Les marchandises dont il s'agit consistent en habillements confectionnés pour hommes et jeunes gens, qui ne laissent rien à désirer sous le rapport de la façon et qui sont tous coupés à la dernière mode.

Un fort lot de PARDESSUS pour tout âge.

Aussi—Un assortiment complet pour jeunes garçons ... au-dessous du prix qu'il faudrait les payer partout ailleurs ... chapeaux d'hiver ...

Linge de corps, chemises ... caleçons, etc., etc. ...

Quoique les marchandises aient été achetées comme endommagées ... Les marchands de la ville et de la campagne sont spécialement invités à venir vérifier ce qui est avancé ... MICHEL LION.

V. BIRI,
... rue de Chartres ... Fabricant et Marchand ... Voitures, berceaux, paniers à provision, paniers à ouvrage, chaises ... Il vient de recevoir une grande ... articles.

Raisins Nouveaux! Raisins de Malaga!
500 caisses RAISINS LAYER—Nouveaux. ... barils RAISINS MALAGA—Excelsior. A vendre par EMILE CAZERES, Nos 10 et 12 de la rue Peters.

Pacanes du Texas!
100 barils PACANES. A vendre par EMILE CAZERES, Nos 10 et 12 de la rue Peters.

Divers! Divers!
300 sacs AMANDES de Tarragone ... AMANDES écalées ... NOIX ... [illegible] ... —EGALEMENT— NOIX, HUILE D'OLIVE, CHOW CHOW, VINAIGRE SEC, AMANDES ... A vendre par EMILE CAZERES, Nos 10 et 12 de la rue Peters.

YUT, SING & CO.,
... IMPORTATEURS DIRECTS PAR LA VOIE ... Thés de la Chine et du Japon ... MARCHANDS DE PROVISIONS, ... Rue Royale ... Nouvelle-Orléans ... Ils fournissent des Travailleurs Chinois.

C. CAVAROC & SON,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
Nos. 7 & 9, Passage de la Bourse.

FONT des avances libérales sur consignations à leurs amis de Bordeaux, du Havre, de Liverpool et de Londres. C. CAVAROC & SON.

Vin Rouge en Barriques.
... barriques Côte de Clairac. Côte de Bourg. Montferrand. Fronsac—F. S. ... Château ... Léoville.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & SON.

Vin Blanc en Barriques.
... barriques Château de Cursan. barils. barriques Entre deux mers. barils. barriques Sauternes—F. S. No 12.
En magasin et à vendre par C. CAVAROC & SON.

Vin Blanc en Caisses.
... caisses 12 bouteilles Château de Cursan. Graves—F. S. ... Sauterne. ... Château Yquem. Latour Blanche.

Vin Rouge en Caisses.
... caisses 12 bouteilles St-Loubès, St-Estèphe, Léoville, Château Terrefort—F. S. ..., Château Talbot, Margaux, St-Julien, St-Estèphe, ... Margaux, Léoville, Château Léoville, Château Margaux, Château Larose, Pontet-Canet, Château Margaux, Lafitte, Léoville.

Vins Doux en Caisses.
... caisses 12 bouteilles Grenache, Frontignan, ordinaire, Muscat de Lunel.

Vins Doux en Futailles.
... pipes Porto—Extra fin. ordinaire. Sherry—Extra fin. ordinaire. Madère—Extra fin. ordinaire. Vins des Canaries.

Cordiaux.
... caisses 12 bouteilles Anisette Marie Brizard et Roger, Marasquin, Curaçao, ... Crème de Vanille, ... Cherry, Eau de Noyaux, Huile de Kirsch ...

Absinthe, Kirsch et Vermouth en caisses.
... caisses 12 litres Kirsch E. Pernod. Absinthe. Vermouth Noilly Pratt & Co.

Vins de Bourgogne en caisses.
15 caisses 12 litres Chambertin. Clos de Vougeot. Romanée. Nuits. Pommard.

Spiritueux en futailles.
... pipes Cognac Achille Petit ... R. Dubédat. J. M. Dubédat 1855. ... Coq Père & Fils 1868. Genièvre "Olive Tree". "Anchor". "Bas Croix".

Cognac en caisses.
100 caisses 12 bouteilles Cognac Achille Petit ... "Coq Père & Fils 1868". "ordinaire".

Champagnes en paniers et caisses.
... paniers A. Bouzillon & Co "Carte Blanche". ... "Crémant Supr." ... L. Roederer "Carte Blanche". ... [illegible] ...

Vinaigre de Vin blanc.
100 barils Vinaigre ... caisses.

Divers. Divers.
... caisses Sardines ... paniers bouteilles vides ... Huile d'Olive ... Pickles Français. Lignes pour pêche, Fil à voile, Ligne à drague, Fil à coton, etc.

Dames-jeannes vides.
... Dames-jeannes de 1 gallon ...

Bouchons de bailes.
... Bouchons à Champagne ... de 1 à 4 et à millier chaque.

... du Pays.
... [illegible] ...

En débarquement du navire Union, venant de Bordeaux.
... barriques Vin Rouge "Côte de Clairac". ... paniers bouteilles vides. ... pipe Cognac Achille Petit ... R. Dubédat ...

A livrer par le navire Formose, attendu de Bordeaux.
20 barils Vin Blanc, "Château de Cursan". ... caisses Sardines (diverses marques). ... Vinaigre de vin blanc ...

A vendre par C. CAVAROC & SON, Nos 7 & 9 Passage de la Bourse.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candie à la crème, Toute espèce de Candis nougats, Candie Star, Candi anisé, (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Bonbons, Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés ou simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, ... de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, ... d'amandes, ... de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

NORMAN & REISS — Nos 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.

... VIEILLE-LEVÉE.
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFE, &c.

FIRE WORKS:
ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS.

PRIZE BOXES.
BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.
A vendre par NORMAN & REISS, Seuls Agents, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1 oct—PP

La seule Fabrique de confiserie au Sud.
AVEC UNE USINE A VAPEUR.
LA PLUS ANCIENNE MAISON DE GROS A LA NLLE-ORLEANS.
N. CHAURANT & CO.
SUCCESSEURS DE E. TURPIN, 93 rue Vieille Levée.

OFFRENT aux prix les plus bas leur stock qu'ils renouvellent sans cesse, avec soins, de CANDIES EN GROS, ET PETITS BATONS, en toutes sortes de formes et de parfums.

CANDIES A LA CREME, CANDIES AU NOUGAT, CANDIES CARAMELS, CANDIES NOUVEAUTÉS.

Ils appellent spécialement l'attention des acheteurs sur la partie de leurs articles suivants, qu'ils sont LES SEULS AU SUD A FABRIQUER A LA VAPEUR. Encouragez l'industrie du pays.

BATONS et Pastilles de gomme, FEUILLES et Pastilles de jujube, PASTILLES de guimauve à la fleur d'oranger, PRALINES ordinaires, Françaises et Duchesses. BONBONS fondants, triple parfums. MÉLANGES ORDINAIRES, FINS, SUPERFINS. DRAGÉES ORDINAIRES, DEMI FINES, FINES, SUPERFINES PAR EXCELLENCE. SPÉCIALITÉS DE FRUITS ET LÉGUMES A LA LIQUEUR.

... Nous défions toute concurrence.

CHOCOLATS en tous genres, ... CACAO pur Caracas.

Surtout les dernières nouveautés en LOZENGES, CŒURS, ZOU-ZOUS, &c. &c.

GINGER CAKES, GATEAUX SECS ET FANTAISIE, SIMPLES ET ORNÉS, PYRAMIDES, NOUGATS, MASSEPAINS, &c.

IMPORTATION DIRECTE DE FRUITS ... TOUTES SORTES DE FEUX D'ARTIFICES ... Ils sont agents spéciaux pour le plus célèbre artificier aux Etats-Unis, H. P. Diehl, Esq. Les meilleurs sirops, tels que Fraises, Framboises, Groseilles, Grenadines, Bananes, Citrons, Fleurs d'Oranger, Mûres, Ananas, Orgeat, Rose, Salsepareille, Gingembre, Vanille, ... Vinaigre, Punch, (tous en Nature). Leurs prix seront toujours les plus bas du marché et leurs produits de premier choix.

SURTOUT LEUR ATTENTION N'EST PAS DÉTOURNÉE DE LEUR SPÉCIALITÉ PAR LA FABRICATION D'ARTICLES ÉTRANGERS A LA CONFISERIE. AVANTAGE RÉEL A OFFRIR AU COMMERCE DE GROS. N. CHAURANT & Co. 93 Vieille Levée, entre Conti et St. Louis. 21 nov—1m

P. MALLARD,
55 . . RUE ROYALE . . 55

P. MALLARD, arrivant d'Europe, vendra aux prix les plus réduits son beau stock, comprenant un très beau choix de MEUBLES de tout genre, dans le goût le plus nouveau, ainsi qu'un assortiment varié de PORCELAINES et CRISTAUX de fantaisie, de toute espèce. GLACES françaises, médaillons de Venise, &c. BRONZES d'art, le choix le plus remarquable dans le pays. PENDULES, STATUETTES, GROUPES, JARDINIÈRES, CACHE-POTS, &c. RIDEAUX, un grand choix, bobinets brodés, guipures, nottingham, soieries de Lyon, de Smyrne et du Japon, cretonne ... TAPIS de foyer, Stores, Corniches, Nattes, &c. ...nov—1m—PP

Modes.
Madame GOILARD,
97 rue Royale, entre Conti et St-Louis, 97

ANNONCE à sa clientèle qu'elle fera, LUNDI 25 courant, l'ouverture de ses marchandises d'hiver, toutes choisies avec soin, telles que CHAPEAUX MODÈLES sortant des premières maisons de Paris; COIFFURES, RUBANS, DENTELLES, LINGERIE, CEINTURES, FLEURS, PLUMES, Articles de Fantaisie, etc. Madame Goilard, ayant pour diriger ses ateliers, des personnes d'une habileté reconnue, est plus que jamais à même d'exécuter les ordres qui lui seront confiés pour Modes, Robes, Confections et Lingerie.

Fermé jusqu'à Samedi, 11 Novembre, ET ENSUITE Grande Ré-Ouverture.

Nous croyons que tout le monde doit se rappeler dans quelles conditions avantageuses pour le public la maison
C. LAZARD,
195 - - Rue Vieille-Levée - - 195
ENCOIGNURE STE-ANNE.

A vendu son grand stock de Linge d'été. Maintenant, se trouvant dans la même position avec un grand assortiment de VETEMENTS D'HIVER, s'élevant à la somme de $275,000 comprenant tous genres D'HABILLEMENTS POUR HOMMES ET ENFANTS. CHAPEAUX, CASQUETTES, MALLES, etc., le tout devant être rendu à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant afin de faire place à la nouvelle association qui ne doit entrer en possession que quand tout le stock sera écoulé. Les acheteurs pour le gros et le détail sont priés de venir en faire l'examen avant d'acheter ailleurs.

Pardessus depuis $3 75 et au dessus.

Un grand assortiment de CHEMISES DE FLANELLE, CALEÇONS en flanelle de santé. CHEMISES et Caleçons flanelle rouge et blanche. CHEMISES blanches et en couleur. CHEMISES de pure laine, fantaisie. JAQUETTES tricotées laine. PALETOTS et Pantalons caoutchouc. PARDESSUS et Pelisses imperméables. Un grand assortiment de COUVERTURES blanches et couleur. CHALES ... en laine et en coton. MALLES, Valises, sacs de voyage, Parapluies en soie et en coton, Cannes, etc.

Au No 195, rue Vieille-Levée, Encoignure Ste. Anne.

CAZAUX & VERGNOLE,
IMPORTATEURS—VINS, LIQUEURS, &c., —ET— FABRICANTS DE SIROPS, ... VIEILLE-LEVÉE ...

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 23 NOVEMBRE.—CLASSE No 279

26 26 47 15 58 8 12 77 20 63 30 62

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs, Rue St.-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage de quoi, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 23 Novembre 1871. H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

LA FOIRE.

LES DIRECTEURS —DE LA— Cinquième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane

Offrent, comme prix spécial, $250, qui seront décernées à la Compagnie qui fera le mieux l'exercice. Elle devra appartenir à l'un des régiments commandés par les colonels ..., BEN OWENS, ou le major BRACONN. L'exercice aura lieu aux Fair Grounds, Nlle-Orléans, le MERCREDI, 29 du courant. Les Compagnies qui concourront devront payer $25 d'entrée. Elles obtiendront leurs billets d'entrée en s'adressant aux bureaux de l'Association, aux Fair Grounds. On peut s'inscrire jusqu'au MARDI, 28 du courant, à 3 heures P. M. Les juges seront des militaires nommés par le Comité des prix de l'Association.
L. HOMES, Secrétaire et Trésorier.

LES ASILES D'ORPHELINS.

Le Président et les Directeurs de l'Association de la Foire Industrielle et Agricole de la Louisiane invitent les Orphelins des différents Asiles de la ville à venir visiter la Foire, gratis, le MARDI, 28 du courant, accompagnés de leurs gardiens.
L. HOMES, Secrétaire et Trésorier.

LES ENFANTS des ECOLES PUBLIQUES.

Le Président et les Directeurs de l'Association de la Foire Industrielle et Agricole de la Louisiane invitent les enfants des écoles publiques de la Nlle-Orléans à venir visiter la Foire, gratis, VENDREDI, 24 du courant, accompagnés de leurs professeurs.
LUTHER HOMES, Secrétaire et Trésorier.

$20,000 DE PRIME.

LA CINQUIEME GRANDE FOIRE D'ETAT —DE LA— Société de la Foire Industrielle et Agricole DE LA LOUISIANE —aura lieu— AUX FAIR GROUNDS VILLE DE LA NLLE-ORLEANS —les— 1871.

Les exposants des diverses parties de l'Amérique sont invités à cette Foire. Les chemins de fer, les bateaux, et autres entreprises de transport, ainsi qu'il est dit aux pages 10 et 11 des catalogues des primes, transporteront les voyageurs (aller et retour) à moitié prix.

Les livres sont ouverts, au bureau de la Société, dans le Mechanics' Institute, pour l'entrée des Machines, Appareils, Marchandises, Bestiaux, Produits agricoles, Fruits, Végétaux, &c.

Pour plus amples détails, consultez le Catalogue des Primes, qui sera adressé franco à toute personne qui en fera la demande.
LUTHER HOMES, Secrétaire et Trésorier. Nlle-Orléans.

Changement de Local.

THE METROPOLITAN LOAN, SAVINGS AND PLEDGE BANK—(Banque de Prêts, d'Epargnes et de Gages)—Cette banque a été transférée du No 14 de la rue St-Charles, au No 14 de la rue du Camp ... Elle continuera à recevoir les dépôts, escompter les billets et faire des avances ... T. D. VAN HORN, Caissier.

Changement de Local.
LA SEULE COMPAGNIE LOCALE.
LA Compagnie d'Assurance Equitable DE LA VIE, EN LOUISIANE, siége à la Nlle-Orléans.
Les bureaux sont transférés à l'angle des rues Carondelet et Gravier. Les polices sont émises dans toutes les formes approuvées. Les taux sont aussi avantageux que ceux d'aucune Compagnie du pays.

L. VIPLE,
13 .... BOURBON 13

REÇU par les derniers arrivages de Paris, UN ASSORTIMENT tout à fait nouveau de PARFUMERIES des meilleures marques, ainsi qu'un beau choix de GANTS pour dames, messieurs, fillettes et enfants. Une série, extra-fins, à vendre malgré la hausse sur les gants au prix exceptionnel de 75 cents la paire.

O. B. PAHMEYER,
FABRICANT ET IMPORTATEUR DE Gants de peau de Chevreau,
A New-York et à la Nouvelle-Orléans.
Gants de dames, extra, à 75 cts la paire. ... Gants anglais, pour messieurs, à $1 50 ... Gants de peau, français, à deux boutons, pour bals et mariages, à très bas prix.
Dépôt à la Nlle-Orléans, No ... de la rue du Canal, entre les rues Remparts et Basin. A L'ENSEIGNE DE LA MAIN D'OR.

Champagne Charles Fare.
100 CAISSES, de différentes qualités, en grandes et demi-bouteilles. A vendre par EMILE CAZERES, Aux Nos 10 et 12 de la rue Peters.

Vin Sherry, Vin Sherry.
20 QUARTS BARRIQUES, QUALITÉ SUPÉRIEURE, A vendre par EMILE CAZERES, Aux Nos 10 et 12 de la rue Peters.

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées.
ELKIN & CO.,
168 .... RUE DU CANAL 168
REÇOIVENT, en ce moment, un assortiment ... TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS FILS ET INGRAINS; TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX, etc. NATTES de toutes qualités, ainsi qu'un assortiment complet d'articles de tapisserie, qu'ils offrent aux prix les plus réduits.

J. E. MERILH & Co.,
179 .... Rue Poydras 179
MARCHANDS EN GROS ET DÉTAIL DE CUIRS ET CREPINS,
ONT continuellement en magasin un fort stock de Peaux de veau françaises et allemandes; maroquin ... doublures, peaux de chevreau et peaux de moutons; serges, lastings anglais, satin français, élastiques ... CORDONS DE SOULIERS, de la meilleure qualité; SOIE DE MACHINES ... toute espèce d'outils de cordonnier. Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention particulière.

Banque d'Epargne de la Nouvelle-Orléans.
156 .... CANAL 156
(Incorporée le 15 mars 1855.)
—OFFICIERS—
L. F. GENERES, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président.
THOS. ALLEN CLARKE, 2e Vice-Président.
CHARLES J. LEEDS, 3me Vice-Président.
SAM. JONES, Jr., Trésorier.
—Directeurs—
Dr. W. Newton Mercer, L. F. Généres, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thos. A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Charles J. Leeds, Samuel Jamison.
Intérêts de 6 0[0] sur les dépôts.

CHARBON CANNEL ANGLAIS.
W. G. Coyle & Co.,
En débarquement.—Un chargement de charbon cannel anglais ... à livrer dans toutes les parties de la ville, aux plus bas prix du marché. Laissez vos ordres à nos bureaux, No ... de la rue Gravier.

Cannel Anglais!!
Débarquant du navire Chine, de Liverpool. A vendre par P. & E. DE VERGES, ... rue Gravier ...

Edward Beals Jr. — Alphonse Laine.
Beals & Laine,
Marchands de charbon Pittsburg, Anthracite et cannel anglais. Ils en fournissent aux familles et aux bateaux à vapeur. Dépôts sur la Levée ... Bureau, No 32 de la rue Carondelet. ...